

L'histoire aux coins des rues

Namur, la rue Rupplémont

Presque parallèle à la rue des Brasseurs, elle forme avec la rue Fumal et la rue du Président les angles droits d'un carré (presque!). Ce qui



Photo de l'école dominicaine. Dessin de H. Bouve.

La porte de l'école dominicaine érigée en 1660 grâce à la générosité de cette bienfaitrice

rappelle le tracé en damier des voies des villes les plus anciennes. On a retrouvé à cet endroit, lors de travaux de canalisation, des céramiques et des pièces de monnaie des premiers siècles de notre ère. Mais beaucoup plus tard, vers 1400, elle était devenue la «Rualle des Stauls», ce qui signifie la rue des métiers à tisser. Car c'est dans ce quartier que s'étaient installés les drapiers, les tisserands, les foulons, les teinturiers... Lorsque l'industrie drapière commença à décliner, les ateliers des artisans de la rue des Stauls furent transformés en jeux de paume. Ce qu'à Namur on appelait: «les ravets». Vers 1450, la rue devint donc tout naturellement la rue des Ravets et ce n'est que le 4 juillet 1868 que la ville a décidé de lui donner le nom d'une femme qui avait légué une grande partie de ses biens aux *escholliers* pauvres de la ville: Anne de Rupplémont était née vers 1583 dans une famille de maîtres de forges prospères, dont l'activité était concentrée dans la vallée du Samson. Elle épousa en 1603 un Namurois dont elle eut un fils qui devint jésuite. Veuve très jeune, Anne fit venir à Namur des religieuses: les Annonciades, qu'elle installa dans une des propriétés qu'elle possédait sur les Fossés, à l'emplacement du théâtre actuel. A sa mort, en 1640,

son testament prévoyait de partager ses biens en trois parts égales: un tiers pour son fils et la compagnie de Jésus, un tiers pour la congrégation des Annonciades et l'autre tiers pour les pauvres de la ville dont elle s'était toujours occupée. Avec cet argent, l'on érigea en 1660 une «Escholle dominicaine pour les

pauvres». Enseigne que l'on peut toujours voir au fronton d'une très vieille porte dont le seuil est usé par les sabots des centaines d'enfants qui y sont passés, aux siècles derniers. Le 8 décembre 1861, une circulaire adressée aux cafetiers de la ville disait ceci: «Avec le produit des troncs placés dans divers cafés de la ville, nous avons pu acheter pour nos enfants qui fréquentent l'école dominicaine, des sabots et de la laine pour leur faire confectionner des bas, en sorte que nous espérons que cet hiver, les trois cents enfants et au-delà qui fréquentent cette école ne manqueront plus de chaussures». Les bâtiments de l'école existent toujours rue Rupplémont, même s'ils ont cessé de servir depuis 1868, à l'instruction des enfants les plus démunis.

Sources: "Rues de Namur" par René Dejollier, Editions Erasme et le Guetteur wallon (1999).

D.C.



Anne de Rupplémont, vêtue de la coiffe des Annonciades

La semaine prochaine: le chemin de la Foliette à Namur.